

La Terre brûle-t-elle ?

Positionnement de Roger Nordmann – parti socialiste

Il est clair que si l'humanité continue sur la voie actuelle du réchauffement climatique massif et de la destruction de la biodiversité, elle scie y la branche sur laquelle est assise.

Le groupe intergouvernemental experts sur le changement climatique (GIEC) montre clairement les conséquences dramatiques du réchauffement sur les populations : désertification, inondations de nombreux deltas en raison de la montée du niveau de la mer, événements extrêmes, destruction des sols. Mais il montre aussi qu'il est encore possible d'agir pour limiter à 1.5° le réchauffement climatique et l'augmentation du niveau de la mer à 1 mètre environ.

Cela nécessite une action coordonnée au niveau national et un engagement dans tous les pays. Pour la Suisse, j'en déduis trois axes et une correction importante :

Axe No 1 : investir massivement dans la réduction de la consommation d'énergies fossiles, dans les énergies renouvelables dans l'efficacité énergétique en Suisse.

Axe No 2 : interdire à la place financière suisse d'investir dans des projets destructeurs du climat et de la biodiversité, à commencer par l'exploration pétrolière et celle du charbon.

Axe No 3 : renforcer la coopération internationale pour obtenir des accords contraignants et aider les pays en développement à réduire leurs émissions et à s'adapter aux nouvelles conditions.

Accessoirement, la Suisse doit renoncer à cette idée absurde de continuer à brûler du pétrole sur son territoire et d'acheter des réductions à l'étranger. Cela ressemble à du trafic d'indulgences.

Le plan Marshall pour le climat présenté par le Parti socialiste englobe tous ces points pour une action globale et cohérente. La même approche globale nécessaire en matière de biodiversité, à commencer par la lutte contre les pesticides de synthèse. Mais fondamentalement, si l'on ne stabilise pas le climat, il sera très difficile de stabiliser la biodiversité.

À mon avis, il n'en va pas seulement du respect de la nature, mais aussi de permettre des conditions de vie décente à l'entier de l'humanité. Sans tomber dans le catastrophisme qui prédit l'extinction humaine, il me paraît évident que la poursuite de la dégradation massive de notre environnement à l'échelle planétaire aura des conséquences catastrophiques sur les conditions de vies de l'humanité. In fine, l'enjeu est la dignité humaine.